

# Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 16, Les luttes familiales d'Isaac, Genèse 25:19-27:40

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 16, Les luttes familiales d'Isaac, Genèse 25 : 19-27 : 40.

La leçon 16 concerne les luttes familiales d'Isaac.

Au verset 19 du chapitre 25, le verset 19 reprend une nouvelle série d'histoires et concerne Jacob. Regardons ce verset 25, verset 19. C'est le toledoth .

Vous vous souvenez que le toledoth est une expression hébraïque depuis des générations. Et cela fait partie du slogan ou des introductions de chaque pièce qui constitue l'ensemble de la Genèse. Et il y en a 11 en tout.

Le verset 19 est le toledoth ou récit du fils d'Abraham, Isaac. Rappelons qu'Isaac est une figure de transition. Ainsi, même si nous parlerons aujourd'hui des difficultés familiales d'Isaac, vous reconnaîtrez qu'elles concernent le fils d'Isaac, Jacob, et son frère jumeau, Ésaü.

Ainsi, le récit du fils d'Abraham, Isaac, nous présente en réalité la prochaine génération, qui serait Jacob. Et cette section de Toledoth , ce récit narratif, s'étend tout au long du chapitre 37, verset 1. 25, 19 à 37, verset 1. Eh bien, passons en revue brièvement ce que nous avons regardé ces nombreuses semaines. L'histoire primaire ou l'histoire primitive, que vous pourriez considérer comme l'histoire des premiers hommes et de la civilisation, serait les chapitres 1 à 11.

Et qu'est-ce qu'on y apprend ? Nous avons appris la création, la bonne création de Dieu, la création des hommes et des femmes à son image, et la bénédiction que Dieu a destinée à l'humanité, sa bénédiction incluant la procréation, et puis aussi la règle ou la domination, la surveillance responsable de la bonne création de Dieu. Ensuite, malheureusement, nous apprenons le péché qui s'est produit dans le jardin par le premier homme et la première femme, comment Adam et Ève ont été expulsés, puis les conséquences de ce péché qui ont même grandi au point de devenir méchancetés qui ont nécessité le déluge, après quoi on nous dit que les survivants du déluge, l'alliance que Dieu avait conclue avec Noé se trouve au chapitre 19, excusez-moi, chapitre 9, et puis l'alliance consiste de la même manière en ce que nous avons entendu dans le chapitre 1 de la Genèse, où là Dieu assure qu'ils seront prospères. Maintenant, cela a conduit à la Tour de Babel, à la création des nations, et à la nécessité d'un antidote à la dispersion des nations, au péché qui a suivi, et à la façon dont Dieu a suscité une nation afin de réaliser Son plan salvifique. pour tous les groupes de personnes à travers Son ordre créé.

Ensuite, c'est l'introduction à Abraham, et donc le cycle d'histoires d'Abraham se rapporte, en particulier à la naissance d'un enfant. Il y a trois éléments qui composent l'alliance d'Abraham que Dieu a initiée avec Abraham : une terre ou un territoire de résidence, la procréation, une grande nation et une bénédiction, qui signifierait la prospérité. Dans ce cas, nous pouvons considérer la bénédiction comme une question de relation personnelle entre Abraham et Dieu.

Ainsi, avec Abraham, il commence son chemin de foi. Sarai, sa femme, est stérile, et bien qu'il ait réussi à s'établir comme étranger, un séjour dans le pays de Canaan, et bien qu'il y ait une bénédiction parce qu'il y a de la prospérité dans le groupe familial d'Abraham et de Lot, son neveu, qui a voyagé avec lui, il n'y a pas d'enfant, pas de fils promis, mais Dieu lui donne Isaac, et nous l'avons découvert au chapitre 21. Le chapitre 22 complète spirituellement l'important voyage d'Abraham.

À partir du chapitre 12, il reçoit l'annonce de l'alliance conclue avec lui. Au chapitre 15, il y a une confirmation cérémonielle de cette alliance. Et puis au chapitre 17, le signe de l'alliance, la circoncision.

Mais au chapitre 22, vous vous souviendrez qu'Abraham est mis au défi d'offrir son fils Isaac en sacrifice pour adorer Dieu. Ceci, avons-nous appris, était un test. C'était un test de la fidélité d'Abraham, et c'était aussi un test concernant l'intégrité, le caractère de Dieu.

Et ainsi, Dieu, par son ange, délivre Isaac du couteau d'Abraham. L'ensemble du test a été conçu, rappelez-vous, pour réaliser ce qui était en théorie, à savoir qu'Abraham aimait Dieu et l'aimait pour qui Dieu est, par opposition à toutes les merveilleuses promesses que Dieu avait faites. Ensuite, lorsque nous arrivons au récit d'Isaac, nous constatons qu'Isaac est souvent présenté de la même manière que nous lisons le récit d'Abraham.

Et pourquoi c'est important? C'est parce que les promesses qui ont été faites à Abraham incluent ses descendants. Et rappelez-vous qu'il était le père d'Ismaël par la servante, la servante de Sarah. Elle s'appelait Agar, l'Égyptienne.

Mais la promesse de Dieu concernait un fils qui viendrait de Sarah en particulier. Et ainsi le nom est changé d'Abram en Abraham puis de Sarah en Sarah. Sarah donne naissance à un enfant par l'intervention miraculeuse de Dieu.

Et maintenant, nous commençons par le fils promis. Et présenter Isaac comme Abraham est présenté montre la solidarité de la famille. Il montre la solidarité et l'unité des promesses faites par Dieu à Abraham et à ses descendants.

Eh bien, j'ai énuméré quelques-unes des façons dont Isaac reflète Abraham. La première est que les deux hommes ont attendu un certain temps avant que leurs femmes tombent enceintes de la génération suivante, dans le cas de Sarah, 25 ans.

Nous l'apprendrons dans le cas de la femme d'Isaac, dont le nom est Rebecca. Nous entendrons cette histoire. Elle attend 20 ans.

Il y a donc un véritable défi pour leur foi et leur fidélité. Deuxièmement, tous deux avaient des fils rivaux, Ismaël et Isaac. Ensuite, nous avons les jumeaux, nés de Rebecca et Isaac.

Et c'est Jacob et Esaü. Troisièmement, nous avons des traités conclus avec un roi philistin du nom d'Abimélec. Et au chapitre 20, et ensuite nous verrons au chapitre 26 aujourd'hui, les traités ont été conclus au même endroit, Beer Sheva.

Ainsi, l'emplacement de Beer Sheva est également partagé par ces deux patriarches, Abraham et Isaac. Ils partagent également un triste épisode, à savoir la tromperie des rois au chapitre 20 et également au chapitre 26. La tromperie de l'épouse et de la sœur.

Et puis enfin, chacun avait deux fils qui étaient des amateurs de plein air. Ismaël, c'était un amateur de plein air connu pour sa position en dehors des principales villes que vous trouverez à Canaan. Et puis il y a Esaü, qui est représenté comme un homme de plein air, un chasseur.

Et il contraste avec Jacob. Ainsi, Ismaël contraste avec Isaac. Ils vivent dans des emplacements géographiques et topographiques différents.

Et Esaü et Jacob font de même. Maintenant, cette leçon concernant les difficultés de la famille d'Isaac. Rappelons qu'Isaac n'est pas vraiment le personnage principal des histoires à venir.

Mais Isaac est très présent dans les premières histoires. Par exemple, il est considéré comme le fils d'Abraham et il est considéré comme le père de Jacob. Et c'est son rôle principal, son rôle de transition.

J'ai intitulé ces luttes familiales parce que sa famille montrera de plus en plus les problèmes qui accompagnent la rivalité et le favoritisme et les choses destructrices résultant des péchés de tromperie et d'égoïsme. Nous allons donc examiner aujourd'hui le chapitre 25, verset 19, jusqu'à la majeure partie du chapitre 27 jusqu'au verset 40. Une façon de résumer les luttes que l'on retrouve principalement dans la vie de Jacob, cette série d'histoires, est de vraiment regarder un prophète qui fait référence et fait allusion aux luttes de Jacob.

Ceci est tiré d'Osée chapitre 12, versets 3 et 4. Osée parle dans les années 700 avant JC. Il s'adresse particulièrement au royaume du nord d'Israël. Il fait aussi occasionnellement référence au royaume du sud, Juda, au VIIIe siècle, dans les années 700.

Il y avait deux royaumes différents qui constituaient le plus grand Israël. Il y avait le royaume d'Israël au nord et le royaume de Juda au sud. Et puis, en

faisant remarquer leur résistance à la volonté de Dieu dans les années 700 avant JC, Osée s'appuie sur leur père comme exemple de ce qu'ils sont devenus, et c'est Jacob.

Et c'est vraiment une manière efficace de parler d'Israël car nous constaterons que le nom de Jacob sera changé en Israël. Il aura donc deux noms. Il sera parfois appelé Jacob, et d'autres fois, il sera appelé Israël.

Ainsi, les douze tribus dérivées des douze fils de Jacob désigneront naturellement Jacob comme l'ancêtre de leurs douze tribus et de leur nation. Ainsi, lorsqu'ils lisent, en particulier sur Abraham puis Jacob, ils se considèrent comme le peuple d'Israël à travers les générations. Ainsi, Osée, au chapitre 12, verset 3, parle de ce que nous trouverons dans ces récits.

Dans le sein maternel, Jacob saisit le talon de son frère. Il y a donc une lutte dans l'utérus. Nous l'apprendrons aujourd'hui à propos de Rébecca. En tant qu'adulte, en tant qu'homme, il a lutté avec Dieu.

Nous apprendrons cela au chapitre 32 où il y a une apparition, une visitation de Dieu avec Jacob. Ainsi, il a lutté avec l'humanité, avec sa propre famille, avec son frère jumeau, puis avec Dieu. Le verset 4 du chapitre 12 d'Osée continue qu'il a lutté avec l'ange.

Maintenant, il est intéressant de noter que l'interprétation de cette lutte, ce match de lutte avec Dieu au chapitre 32, est comprise par Osée comme l'ange du Seigneur. Et nous verrons que les anges jouent un rôle important dans la vie de Jacob, tout comme dans la vie d'Abraham. Puis cela continue au verset 4 où Jacob pleure et implore la faveur de Dieu.

Il a trouvé Dieu à Béthel, et Jacob a trouvé Dieu à Béthel et y a parlé avec Dieu. Ainsi, au chapitre 28, qui sera notre prochaine conférence, nous aurons un scénario de rêve dans lequel il aura Jacob à Béthel, une visite du Seigneur Dieu. Et les anges seront également impliqués dans cette apparition de Dieu.

Eh bien, commençons donc par cette section du chapitre 25. Et nous voulons examiner la naissance et le vol du droit d'aînesse qui se produisent au chapitre 25. Ainsi, les jumeaux d'Isaac au chapitre 25, versets 19 à 34.

Donc, ce que nous constatons, c'est qu'Isaac avait 40 ans. Il épousa Rébecca et Rébecca, vous vous en souvenez, était recherchée par le serviteur d'Abraham qui se rendait à Haran dans le cadre araméen. Cette zone nord-ouest de la Mésopotamie est parfois simplement appelée Aram ou Haran, parfois Padan Naharaim .

Et parfois comme on le retrouve ici dans cette histoire, verset 20, Padan Aram, qui signifie littéralement la plaine d'Aram. Mais nous nous trouvons au nord-ouest de la Mésopotamie, la terre située entre les deux grands fleuves, le Tigre et l'Euphrate. Eh bien, nous avons appris que Rébecca

devient effectivement l'épouse d'Isaac et qu'elle est stérile, mais le Seigneur intercède via la prière d'Isaac.

Or, l'intercession est un rôle important pour Abraham. Il est même nommé prophète. Et Isaac a prié le Seigneur, verset 21, et le Seigneur a répondu à sa prière.

Et ce que nous constatons, c'est qu'elle tombe enceinte et que les deux enfants dans son ventre se battent et luttent en elle. Et cela devait être si troublant qu'elle se demandait ce qui se passait. Elle se demandait peut-être même si elle allait faire une fausse couche.

Elle est donc allée, nous dit-on, consulter le Seigneur. Est-ce que c'est un endroit où un prêtre aurait été consulté ? Ou était-ce par l'intermédiaire de son mari ? Ou a-t-elle demandé directement au Seigneur ? Le Seigneur répond par tous les moyens par lesquels elle a prié. C'est un passage important à considérer car ce sera une prophétie qui dictera l'issue de la naissance de ces deux enfants.

Deux nations sont dans ton ventre. Bien sûr, il s'agit d'une figure de style où les nations sont mises comme source de chaque nation. Chaque enfant produira alors une nation.

Deux personnes en vous seront séparées. Un peuple sera plus fort que l'autre, et les plus âgés serviront les plus jeunes. Nous avons donc ici deux groupes de personnes qui vivront indépendamment et séparément.

Ainsi, un groupe de personnes, en particulier le plus jeune, aura un pouvoir plus fort et une position plus forte auprès de Dieu que le plus âgé. Ainsi, alors que les plus âgés seraient censés être les bénéficiaires privilégiés de l'héritage et de la bénédiction, cela va être inversé. Vous constaterez que dans Romains 9, versets 10 à 12, l'apôtre Paul utilise cet événement dans la vie de Jacob et d'Ésaü comme une illustration de la façon dont Dieu accomplit souverainement sa volonté et un signe révélateur de la façon dont c'est Dieu qui supervise. la réalisation de Son plan passe par ce renversement.

Ce n'est pas par habitude qu'Il réalise Son plan, ni par capacité, et ce n'est certainement pas par caractère, caractère juste. Parce que Jacob est un exemple éminent d'absence de caractère et de la manière dont il échoue régulièrement dans son caractère. Nous voyons la même chose avec Abraham, mais lorsqu'il s'agit de Jacob, ses échecs sont plutôt dramatiques et ses enfants reprennent le caractère similaire de leur père.

De cette manière, il y aura beaucoup plus à venir pour Jacob. Mais ce que dit l'apôtre Paul, c'est que Dieu a choisi Jacob, et il l'a fait selon son propre plaisir et selon son propre plan. Là, il cite notre verset, qui parle de la volonté des plus âgés au service des plus jeunes.

Ainsi, les plus jeunes supplantent, les plus âgés, montrant, et c'est important, la souveraineté de Dieu dans ces affaires humaines. Ce n'est pas que l'humanité était des

marionnettes, mais plutôt que

Dieu était capable de reconnaître leur responsabilité humaine, mais en même temps d'utiliser leurs réponses humaines responsables pour les intégrer dans Son plan directeur de salut, non seulement pour Israël, mais aussi pour toutes les nations. Ce genre de jeunes supplantant les plus âgés, nous l'avons déjà vu.

Vous vous souvenez que Seth devient la lignée élue et privilégiée par opposition à Caïn. Et la même chose se produit lorsqu'il s'agit d'Ismaël et d'Isaac. Maintenant, nous constaterons que Jacob déplace l'aîné.

Or, lorsqu'il s'agit des deux enfants décrits, on constate qu'il y a des jeux sur leurs noms et leur apparence. Des jumeaux dans son ventre. Et ce qui est important ici du point de vue de l'apôtre Paul, c'est qu'il ne s'agit pas d'une question de dissidence, car ce n'est pas une question de justice parce qu'ils étaient jumeaux.

Et donc, c'était le dessein électif de Dieu qu'Il choisisse quelqu'un par qui viendraient les promesses de Dieu. Ce n'est donc pas comme Ismaël et Isaac, où Ismaël est né d'une esclave, et Isaac de Sarah, qui porterait le fils promis. Mais des jumeaux nés du même père et de la même mère.

Le verset 25 dit que le premier à sortir était rouge. Maintenant, c'est un jeu de mots hébreux avec le mot Edom parce qu'il deviendra le père des Edomites. Et il porte aussi ce nom.

Il est donc à la fois Ésaü et Édoum. Ésaü fait particulièrement référence à son corps poilu, un vêtement poilu. Donc, il était rougeâtre, Édoum.

Il était poilu, Ésaü. Quand il s'agit de Jacob, ce n'est pas une caractérisation agréable de Jacob parce qu'il saisit le talon d'Ésaü. Il se bat donc pour la première place.

Il n'atteint pas la première place à la naissance. Mais plus tard, nous découvrirons que par la ruse, il recevra le droit d'aînesse, et aussi, il recevra la bénédiction d'Isaac et sera favorisé. Ainsi, il s'appelait Jacob.

Et le son du mot hébreu Jacob est similaire au verbe signifiant saisir. C'est pourquoi il s'appelle Jacob. En fait, au chapitre 27, verset 36, après avoir reconnu une partie de cette supercherie, vous découvrirez qu'Ésaü fait des remarques à propos de son frère Jacob.

Ésaü dit : ne s'appelle-t-il pas à juste titre Jacob ? Il m'a trompé. Or, trompé, voici une figure de style. Cela signifie qu'il a attrapé son talon.

C'est le sens littéral, mais il contient une suggestion métaphorique de tromperie et de supercherie. Il m'a trompé ces deux fois. Il a pris mon droit d'aînesse et maintenant il a pris ma bénédiction.

Parlons donc du droit d'aînesse et de la bénédiction . Lorsqu'il s'agit de droit de naissance et de bénédiction, ces deux éléments sont généralement accordés à la même personne. Pas toujours.

Nous verrons qu'il peut être séparé. Mais généralement, le droit d'aînesse, c'est-à-dire le premier-né, reçoit la part du lion de l'héritage. Et cette bénédiction désigne ce fils premier-né comme celui qui reçoit le plus grand du père du patriarche.

Maintenant, ce que nous allons découvrir, c'est que dans ce récit du droit d'aînesse, Ésaü, en tant qu'homme de plein air, chasse. C'est un chasseur, nous dit-on, un chasseur habile. Jacob, en revanche, est domestique.

Il vit dans la tente de son père. Et Isaac, nous dit-on, aimait Ésaü. Maintenant, Isaac aime Ésaü à cause de son propre sens de la faveur, de son propre sens du plaisir.

Et c'est là le gibier savoureux, le gibier sauvage qu'Ésaü lui apporta. Rebecca, tu n'es pas surprise, aimait Jacob. Après tout, Jacob était à ses yeux la plupart du temps, vivant sous les tentes.

Ce favoritisme va donc s'avérer problématique, gênant, du fait que les deux frères sont déjà en désaccord. C'est juste leur disposition. Mais maintenant, leur amour parental les renforce.

Ceci est renforcé par leurs différentes occupations. Ensuite, nous avons ici l'épisode qui est critique parce qu'Ésaü va vendre – en réalité, c'est un troc, biens contre biens, son droit d'aînesse. Or, ce qui arrive, c'est qu'Ésaü entre, et il est affamé.

Nous devons le souligner. Il ne s'agit pas simplement d'une faim normale. Il s'agit d'une famine qui pourrait bien avoir signifié sa propre mort.

Autrement dit, il meurt de faim. Et on a l'impression qu'il ne réussit pas sa chasse. Et alors il croise Jacob, qui prépare, et voici, ironie, un ragoût rouge, nous dit-on, au verset 30.

Nous avons donc une déclaration entre parenthèses dans la nouvelle version internationale. Au verset 30, il est dit : C'est pourquoi on l'appelait aussi Edom, à cause de la rougeur, vous vous en souvenez, du ragoût ici, mais aussi de son teint. Peut-être ses cheveux, probablement.

D'accord, Jacob voit donc une opportunité de profiter de son frère. Maintenant, on pourrait attribuer à cela, oh, il est rusé, il est sage, mais la meilleure façon de le comprendre, je pense, dans le contexte de tout le tissu narratif concernant Jacob et son personnage, c'est que lui, c'est-à-dire, en tant que trompeur, c'était une personne zélée, il était ambitieux et, comme je l'ai dit, c'était un escroc. Alors, dit-il, vends-moi ton droit d'aînesse.

Et c'est pourquoi Ésaü dit : eh bien, écoute, je peux mourir, ou je peux perdre mon droit d'aînesse. Il n'a peut-être pas pesé les conséquences de cette décision car il se trouvait dans une situation désespérée. Il devient vraiment, je pense, exploité, voire victime de la tromperie de Jacob.

Il y a donc un échange entre les deux. Jacob obtient le droit d'aînesse, puis Ésaü reçoit la nourriture qui le soutient. Maintenant, le narrateur nous le dit au verset 34, la dernière partie, qu'Ésaü a méprisé son droit d'aînesse.

Ainsi, du point de vue du récit de la Genèse, l'auteur, par l'intermédiaire du narrateur ici, nous dit qu'Ésaü est également, bien que victime, coupable, car il a placé sa situation désespérée au-dessus de celle de son droit d'aînesse. Et en tant que fils aîné, il était responsable du maintien de ce droit de naissance. Nous voulons donc garder cela à l'esprit.

Il y a quelques passages que je vais vous mentionner qui parlent de l'importance du droit de naissance. Et cela se trouve dans Deutéronome chapitre 21, verset 17, où le fils aîné recevrait une double part de l'héritage. Cela signifierait que les fils cadets, ou les deuxièmes et troisièmes fils, pourraient recevoir une partie de l'héritage.

Ésaïe 61, verset 7, mentionne la même chose pour un futur Israël restauré, après son exil et sa restauration, qu'il recevra une double part de la bénédiction de Dieu. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul parle de donner aux anciens qui gouvernent efficacement et qui gouvernent bien une double bénédiction, un double héritage et un double paiement. Cela se trouve dans 1 Timothée 5, verset 17.

1 Timothée 5, verset 17. Nous pouvons maintenant passer au chapitre 26, et vous pouvez voir qu'une bonne et longue section est consacrée à la relation entre Isaac et le roi des Philistins, Abimélec à Guérar. Donc, cela s'étendrait du chapitre 26, verset 1, jusqu'à la fin du chapitre, verset 34.

Nous passons ensuite au chapitre 27, qui concerne le vol de la bénédiction. Mais je dirais à propos d'Isaac et d'Abimélec que le nom d'Abimélec se retrouve au chapitre 20, également le roi des Philistins. Maintenant, à cause du laps de temps entre la relation d'Abraham avec Abimélec et celle d'Isaac et Abimélec, ce que nous avons ici est probablement un titre comme celui de Pharaon.

C'est un titre dominant. Ce n'est probablement pas la même personne. Et je pense donc qu'il n'est pas nécessaire de conclure que nous avons deux récits contradictoires d'une tromperie épouse-sœur suivie d'un traité.

Mais nous avons simplement une similitude sur la base des titres dominants. La similitude pourrait bien être que depuis qu'Abraham, nous dit-on, s'est entraîné à utiliser sa femme dans un plan de tromperie afin

de protéger sa propre vie, Isaac a peut-être appris cela, tel père, tel fils. Et il l'a également utilisé.

On nous dit au chapitre 26 qu'il y avait une famine dans le pays, et alors qu'Abraham, lorsque cela se produisit, se rendit en Égypte, lorsqu'il s'agit d'Isaac, le Seigneur lui dit spécifiquement de ne pas descendre en Égypte, mais plutôt de pour rester dans ce pays, reste dans ce pays pendant un certain temps, et je serai avec toi et je te bénirai. Cela se trouve au verset 2. Ce qui suit dans ce paragraphe est une répétition et en réalité une expansion de l'alliance de bénédiction que Dieu a conclue avec Abraham. Et cela, bien sûr, comme je l'ai dit au début, a à voir avec l'unité et la solidarité des promesses faites aux descendants d'Abraham.

Ainsi, nous est-il dit au verset 6, et Isaac resta effectivement à Guérar, une des villes des Philistins. Nous apprendrons plus tard, en lisant le Pentateuque dans les livres historiques, que les Philistins allaient devenir une puissante influence en Canaan. Ils viennent de la mer Égée.

Ils fondèrent cinq villes, dont la plus connue est Gaza. Guérar était également un membre impressionnant de la Pentapole, l'une des cinq villes des Philistins. Pour le moment, il n'y a aucune mention des cinq villes.

Il s'agit d'une période antérieure. Il s'agit d'une migration précoce, probablement des peuples philistins, peut-être liée aux peuples philistins dont nous en apprenons davantage à l'époque de la monarchie, mais ils sont relatifs plutôt qu'un descendant direct. Leur relation, mais pas comme le même groupe de personnes identiques.

Alors, quand il est à Guérar, ils lui posent des questions sur sa femme, Rébecca, et bien sûr, il les trompe : c'est ma femme. Et la même chose est à l'œuvre ici. Il a peur d'être tué pour que sa femme soit libérée de son mari et emmenée dans le harem du roi Abimélec.

Eh bien, alors qu'Abraham a eu un songe, le voici, c'est-à-dire qu'Abimélec a eu un songe avec Abraham au chapitre 20. Ici, il trouve, il baisse les yeux, dit-il, depuis une fenêtre, au verset 8, il a vu Isaac caresser sa femme. , Rébecca. En d'autres termes, quoi qu'il en soit, il s'agissait d'une action sexuelle, clairement sexuelle, de sa part envers Rébecca.

Alors Abimélec l'a amené et a enquêté sur lui, s'est enquis, et en était si bouleversé qu'il avait peur qu'un des hommes de sa cour ait des relations sexuelles avec elle. Bien sûr, comme nous l'avons constaté avec Abraham et Sarah, cela compliquerait la notion d'héritage du fils promis. Ainsi, le roi Abimélec interdit à quiconque d'avoir une relation avec Sarah.

Aujourd'hui, Isaac prospère remarquablement. Il est dit que le Seigneur l'a béni et que chaque année, il a récolté cent fois plus que ce à quoi on s'attendrait autrement, bien plus que les Philistins eux-mêmes. À tel point qu'Abimélec voulait qu'il s'éloigne parce qu'il occupait trop de terres arables. Il y eut une querelle entre les serviteurs d'Isaac et les bergers d'Isaac également, et c'est ainsi qu'il arriva un moment où il trouva finalement un endroit où il pourrait résider, creuser un puits et prospérer, nous dit-on au verset 22.

Il nomma ce nouveau puits Rehoboth, en disant : Maintenant, l'Éternel nous a donné une chambre. Rehoboth signifie espace, espace, et maintenant le Seigneur nous a donné de l'espace, et nous prospérerons, et effectivement ils l'ont fait. Ce que nous trouverons donc, c'est un acte d'adoration de la part d'Isaac, puis au verset 26, un traité est suggéré par Abimélec car ils reconnaissent, et c'est important, la promesse de l'alliance : ceux qui vous béniront seront bénis, ceux qui vous béniront seront bénis. qui vous maudira sera maudit, et maintenant, alors qu'Abimélec et ses bergers avaient rejeté Isaac, ils reconnaissent maintenant, Dieu bénit vraiment cet homme, nous ferions bien de conclure un traité, et c'est ce qu'ils font, et c'est à cause de cette reconnaissance nous est dite au verset 29, ils disent à Isaac, nous ne te dérangerons pas, nous te traiterons bien si tu ne nous déranges pas, et ainsi maintenant tu es béni, disent-ils, par le Seigneur. Alors, ils trouvent un puits, creusent un puits, et il est identifié comme Sheva, ce qui signifie sept ou serment.

Ici, il s'agit de serment. Le sept est un écho, une référence, si vous vous en souvenez, aux sept brebis du chapitre 20 qui faisaient partie du traité cérémonial entre Abimélec et Abraham, et à chaque endroit, vous avez le nom du lieu, Beer Sheva. Beer Sheva a donc en réalité deux idées, sept ou serment.

Maintenant, le verset 34 est important parce que quand Ésaü avait 40 ans, il épousa des femmes hittites, et cela ne convenait pas du tout à Isaac et Rébecca parce que les femmes hittites amenaient des dieux hittites dans la famille. Vous vous souviendrez qu'Abraham et son serviteur ont fait de grands efforts pour retourner à la maison familiale de Haran, retrouver un véritable adorateur de Yahwist et établir, par conséquent, cet important lien d'alliance d'une famille qui n'est pas seulement mariée. au sein du groupe familial, mais plus important encore, ils maintiendraient leur fidélité à Yahweh, par opposition à la menace de la polygamie, que pratiquait Ésaü, et Ismaël avant lui aussi, et puis, bien sûr, le polythéisme. Cela nous amène donc à un passage très important pour nous, à savoir la bénédiction et la façon dont cela fonctionne.

Ainsi, Jacob volera la bénédiction patriarcale. Il s'agit du chapitre 27 au verset 40. Ainsi, le mot bénédiction apparaît à plusieurs reprises dans ce passage 15 fois, puis le mot malédiction apparaît deux fois.

C'est dans les versets 12 et 13. Ainsi, le motif bénédiction-malédiction est rappelé des chapitres précédents de la Genèse. Maintenant, ce qui se passe essentiellement, rappelez-vous, c'est qu'Isaac appréciait ce qu'Ésaü pouvait lui apporter, ainsi que le gibier sauvage qui était assez bien préparé.

C'est censé être une nourriture savoureuse. Et puis il dit : Je te bénirai, Ésaü. Il dit que je suis un vieil homme.

Il est temps pour moi de vous léguer la bénédiction. Et ainsi, dans le cadre de la célébration de la bénédiction, de son aspect cérémonial, nous constatons que c'est la tâche qui est confiée à Ésaü. Pendant ce temps, Rebekah entend parler de cela et veut son propre fils, qu'elle aime.

C'est comme si Jacob était son fils et qu'Ésaü ne l'était pas. Mais ce n'est évidemment pas le cas. Jacob est approché par Rébecca et lui dit : maintenant, nous devons planifier un moyen d'obtenir la bénédiction devant Ésaü.

On nous raconte au début du chapitre 27, verset 1, qu'Isaac était vieux et que ses yeux étaient si faibles qu'il ne pouvait plus voir, c'est la clé, comment cette tromperie a pu se produire. Ainsi, la tromperie se produit effectivement. Et comment cela sera-t-il possible ? Jacob comprend bien que si mon père reconnaît que je suis Jacob et non Ésaü, il me maudira.

Il dit qu'il y aura une malédiction au lieu d'une bénédiction au verset 12. Le verset 13 dit : mon fils, que la malédiction tombe sur moi. Eh bien, je suppose que cela était suffisamment convaincant pour Jacob, mais je ne vois pas comment la malédiction pourrait tomber sur la mère sans le fils.

Mais c'est son argument. Et c'est ainsi que cela se produit. Et c'est-à-dire qu'elle va préparer un délicieux repas du troupeau.

Elle va prendre la laine de l'animal du troupeau et habiller Jacob en mettant cette laine sur ses mains et ses bras afin que la peau de chèvre et son cou simulent un corps poilu. Et c'est là toute la supercherie dont il s'agit. Or, lorsqu'il s'agit de la responsabilité de cette tromperie, épisode si triste de la vie des patriarches, que ce genre de tromperie transgénérationnelle ou multigénérationnelle se déroule au sein de la famille, cela nous donne l'impression que comment Dieu peut-il opérer un salut ? travailler à travers une telle famille, ce genre de famille.

Mais nous verrons que ce n'est que le début du voyage spirituel de Jacob, et il sera transformé par ses expériences. Et nous verrons que c'est comme le cas d'Abraham, qui, en rencontrant Dieu à certains moments au cours de son voyage à l'intérieur du pays, grandit dans cette relation personnelle avec le Seigneur et grandit dans une plus grande foi et justice. Nous pouvons donc trouver les quatre parties responsables.

Premièrement, les parents jouent au favoritisme. Isaac aurait pu bénir. N'oubliez pas qu'une disposition est prévue pour la bénédiction multiple des enfants.

Il aurait pu les appeler tous les deux. Il aurait pu donner une bénédiction à Ésaü et Jacob. Rebecca trompe Isaac, et c'est son crime.



Et puis nous voyons que Jacob ment à plusieurs reprises. D'après les souvenirs de Rebe Kah, dans son sein, elle a reçu cet oracle, mais elle ne s'est pas contentée d'attendre que Dieu réalise la prophétie selon laquelle le plus jeune régnerait sur le plus âgé. Mais elle voulait plutôt utiliser l'innovation humaine, la manipulation de son mari.

Et comme je l'ai dit, Jacob ment à plusieurs reprises. Par exemple, au verset 19, il est dit : Je suis Ésaü, ton premier-né. C'est un mensonge.

Et alors, Isaac dit : Comment avez-vous trouvé cette nourriture et l'avez-vous préparée si rapidement ? Un deuxième mensonge. Le Seigneur ton Dieu m'a donné le succès. Il a répondu, c'est le verset 20.

Et on peut dire qu'Isaac est méfiant. Verset 24 : Es-tu vraiment mon fils Ésaü ? Voici son troisième mensonge. Je le suis, répondit-il.

Ainsi, Jacob est certainement coupable et complice. Et Ésaü ? Est-il totalement la victime ? Enfin, pas tout à fait. En grande partie parce que le mariage avec les femmes hittites a vraiment irrité les nerfs de Rébecca et a peut-être alimenté davantage le désir de Rébecca de voir la bénédiction avec son propre fils.

Et si vous regardez au chapitre 27, verset 46, il est dit : Alors Rébecca dit à Isaac : Je suis dégoûtée de vivre. Non, elle dit qu'elle est morte bientôt à cause de ces femmes hittites. Si Jacob prend une femme parmi les femmes de ce pays, parmi les femmes hittites comme celles-ci, ma vie ne vaudra pas la peine d'être vécue.

Eh bien, probablement une hyperbole et une exagération. Néanmoins, cela vous montre la profondeur du dégoût et du véritable rejet du comportement de son fils et peut avoir contribué d'une manière ou d'une autre à ce qui s'est produit dans le vol de la bénédiction. Voici donc la bénédiction du verset 27.

Et cette bénédiction doit avoir une portée large, mais elle parle de sa prospérité. Ah, l'odeur de mon fils est l'odeur d'un champ que le Seigneur a béni. Eh bien, bien sûr, il pense à Ésaü.

Que Dieu vous donne de la rosée du ciel et des richesses de la terre une abondance de blé et de vin nouveau. Bien entendu, cela entraînerait un épanouissement des terres et de la productivité. Et puis, quand il s'agit de groupes de peuples, verset 29, Ma nation te sert, et les peuples se prosternent devant toi.

Sois Seigneur sur tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi. Que ceux qui te maudissent soient maudits et que ceux qui te bénissent soient bénis. Eh bien, la grande ironie ici est que cette bénédiction ne se produit pas pour Ésaü mais pour Jacob.

Jacob prospère dans la famille. Il a 12 fils et une fille et il prospère grandement. Et puis son frère Ésaü deviendra le deuxième derrière son frère Jacob en termes d'influence nationale alors que vous retracerez l'histoire des Israélites et des Édomites.

Maintenant, arrivons à la question de savoir comment Ésaü réagit-il ? Et Ésaü répond en disant : Père, n'as-tu pas une bénédiction pour moi ? Il ne reste pas quelque chose ? Et vraiment, quand vous lisez la bénédiction qu'Isaac donne à Ésaü, cela ressemble plus à une anti-bénédiction. Ainsi, Ésaü dit à son père, verset 38 : As-tu une seule bénédiction, mon père ? Suggère qu'il aurait pu avoir plusieurs bénédictions. Bénis-moi aussi, mon père.

Alors Ésaü pleura à haute voix. Son père répondit : Ta demeure sera loin des richesses de la terre, loin de la rosée du ciel d'en haut. Vous voyez, c'est un contraste.

Vous vivrez par l'épée. Vous servirez par l'épée.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance 16, Les luttes familiales d'Isaac, Genèse 25 : 19-27 : 40.